ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

Dimanche 24 Novembre 1935, à 14 h. 30

FÊTE TRADITIONNELLE DE

SAINTE-CECILE

NEFS LATÉRALES

ENTRÉE POUR UNE PERSONNE

par le Portail de la rue du Jour

Essart Becais

curagens longtemps avec succès
la théol. à Dijon (Séminaire)
remplissant avec zèle aussi les
fonctions du ministère sacerdotal
les vers de Malherbe sont ceux
adressés à Louis XIII allant au
siège de la Rochelle
Poème sur la bat. de Marsaille
1693
les Fabulae selectae parurent à
Rouen sous le nom d'auvers
par les soins de l'abbé de Saas

Tissard Pierre

Bicais II 453 x

Bougerel II 332

Adry V 2, 172 x

Bonardi 829

M. M. 610, page 21 , N 1154 =
Le conf Pierre Tissard
Né à Paris, 21 ans
fils de Pierre Tissard, payeur des rentes et Catherine Melocin
Humanités aux jésuites, philo et 1 an théol dans l'Université

Entré à Paris le 12 sept , vêtu le 15 oct. 1687

Pension 300# et ses habits toujours

93

P. Bougerel

Bibliographie oratorienne, T. II, p. 332, N° 93

Manuscrit de Montpellier

Pierre Cissart

Nous avons eu occasion de parler de lui dans l'art. du P. Vinot, il naquit à Paris l'an 1666 sa mère s'appelait Catherine Melocin. Il entra dans l'oratoire à Paris le 15 8bre 1687. Il se distingua beaucoup par ~~sa~~ sa gde connaissance des belles lettres et par son gd talent et son goût pour les vers latins. Il enseigna longtemps les humanités et la theologie. Sur la fin de ses jours, il vint à Paris. Il etait gd partisan de M. Paris et entièrement opposé à la Constitution de laquelle il avait appelé. Il mourut dans sa patrie le 3 may 1740, dans de grands sentiments de religion. C'etait un homme de bien, il n'oublia pas dans son testament la maison de Paris à laquelle il legua 4000 livres.

Ouvrages

~~1) Un poème latin~~

I fabulæ selectæ gallico ~~Domini~~ de la fontaine reddita in usum studiosæ juventatis Antverpiæ 1738. in 12 par les pp Leffart et Vinot de l'orat dediees au R. P. Louis Abel de Ste Marthe Superieur general de l'orat. il y a 36 fables traduites. et plusieurs autres pièces dédiées encore au même

D'après Adry les autres pièces de ce recueil sont les suivantes

II Un poeme latin sur ce sujet: Vindicta infelix seu irritum Anglorum in maclopolim consilium 1693 ad R P Coqueri cong. Dni Jesu presbyterum cum nos eo anno inviseret quo tam graves in siciliæ terræ motus extiterant ~~mu~~ musæ seculæ

III ad Eumdem quo anno oblatam a lud. magno pacem sabaudis recusavit propopera pacis querentis.

IV Carmina D Malherbi latine ~~de~~ reddita

V Poeme sur la bataille de Marsaille et plusieurs autres pièces de vers français

VI. plusieurs ouvrages sur les affaires du temps qui sont Anonymes.

Pierre Tissard.

Prêtre de l'Oratoire.

1666 – 1740.

Adry : C. V. f° 172.

Vissac. p. 305

Lallemand : Parnasso p. 10.

Bicaïs : II 453

Bougerel II 332.

Quérard : IV 411

Moréri : IIème suppl. II. 645.

Michaud, éd. 1826 t. 46 p. 134

Ingold : suppl. à l'essai de bibl. oratorienne

Ingold = Essai de bibliographie oratorienne : (complété par mes notes personnelles)

— Vindicta infelix, seu irritum Anglorum in Maclopolim consilium

— Musae siculae (sur un tremblement de terre en Sicile)

— Prosopopoeia pacis quaerentis (la paix refusée par le prince de Savoie) Voir Vissac p. 305

— Fabulae selectae. 1re édit. – En 1666 à Troyes dit Quérard. En 1691 chez Febvre, dit le P. Lallemand.

— Fabulae selectae e gallico D. De la Fontaine latine redditae, variaque poemata tum gallica latine, tum latina gallice reddita, in usum studiosae juventutis Antverpiae, apud M. Bonnefoy 1738 in.12 de 288 pages.

Publié à Rouen par l'abbé Saas. La dédicace est des P.P. Tissard et Viriot au P. de Ste Marthe, p. 69. Emblema..... Patri San-Marthano .... et p. 83 : Ad Reverendum J. Coquery Cong. Orat. D. Jesu presbyterum.

Dans la préface, on trouve ces mots : « Les fables de M. de la Fontaine, qu'on trouve « ici, ont été traduites par deux prêtres de l'Oratoire, qui ont rendu avec beaucoup « de délicatesse les beautés d'un original inimitable. Plusieurs personnes cherchent « en vain depuis longtemps des exemplaires de cette traduction ; les deux petits volumes « qui contiennent les poésies de ces deux auteurs, l'un imprimé à Troyes, l'autre à « Rouen, sont devenus très rares, c'est ce qui m'a engagé à les faire réimprimer « en entier. »

— a donné plusieurs écrits anonymes sur la Constitution.

Michaud : Biog. Univ. (Article du Père Tabaraud) édit. 1826 T. 46. p. 134.

Pierre Tissard, prêtre de l'Oratoire, né à Paris en 1666, mort dans la même ville en 1740, après avoir professé avec distinction les humanités et la théologie, publia à Troyes, conjointement avec son confrère Vinot, un petit recueil de fables choisies de La Fontaine, traduites en vers latins, où ils ont su mettre toute l'élégance et toutes les grâces dont ces pièces inimitables étaient susceptibles en passant dans une langue morte. Ce recueil a été réimprimé en 1738, in-12, à Rouen, sous le nom d'Anvers, par les soins de l'abbé Saas. Il comprend aussi d'autres pièces latines des deux auteurs.

On a encore du P. Tissard plusieurs écrits anonymes sur les contestations de l'Eglise. (T. D.)

Chaudon et Delandine = Dict. historique, Paris, Ménard, 1823, T. XXVI, p. 41

Pierre Tissard, prêtre de l'Oratoire, né à Paris en 1666, mort dans cette ville en 1740, enseigna les humanités et la théologie. On a de lui plusieurs pièces de vers, en latin et en français et quelques écrits anonymes sur les contestations qui agitaient l'Eglise. Il travailla avec le P. Modeste Vinot, oratorien, à la traduction en vers latins des Fables choisies de Lafontaine. Ces fables sont en distiques

---

Liste des morts — Curriculum vitae : Né à Paris en 1666.

1702, à Dijon, séminaire

1705, " "

1708, " "

1711, " "

1714, " "

1717, " "

1720, " "

1723, " "

1726, " "

1729, " "

1732, " "

1733, Amiens

1736, "

1739, "

Nécrologe — Le P. Pierre Bissard mort à Paris le 3 mai 1740, s'étant toujours distingué par ses talents, sa charité pour les pauvres, son esprit de pénitence et son amour pour la Congrégation. (Liste des morts)

M.M. 607 — Pierre Bissard de Paris, entré en 1687, prêtre à Pâques 1700, mort en 1740

M.M. 610 — de Paris, âgé de 21 ans, fils de Pierre, payeur des rentes et de Catherine Méloris, a fait ses humanités aux P.P. Jésuites, sa philosophie et 1 an de théologie dans l'université. Entré le 12 sept 1687, vêtu le 15 oct. A promis 300tt et ses habits pour toujours.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France [Mss. d'Aix, T. II, p. 453.
Copie de la Bibl. Nle, T. II, p. 307.

Pierre Tissart, fils d'un payeur de rentes de Paris, après avoir été employé dans les collèges de l'Oratoire, où il avait été reçu en 1687, enseigna pendant longtemps et avec succès la théologie au séminaire de Dijon. Les fonctions du saint ministère qu'il regarda toujours comme une des principales obligations du prêtre et qu'il remplit partout avec beaucoup de zèle, ne produisirent pas moins de fruit. Sa vie ne fut jamais oisive ni ses travaux inutiles; aussi en vit-il arriver le terme sans crainte et sans effroi. Il mourut dans la maison de Paris le 3 mai 1740, âgé de 76 ans, « s'étant toujours distingué, dit le Nécrologe, par ses talents, par sa charité pour les pauvres, son esprit de pénitence et son amour pour la congrégation. »

Il est auteur de quelques petites pièces de poésie qu'il avait composées lorsqu'il travaillait dans les collèges. Voici le sujet et les titres de celles que l'on connait:

(1 - Vindicta infelix, seu irritum Anglorum in maclopolim consilium, poema ad R.P. Coqueri, Congregationis Oratorii Domini Jesu visitatorem.

(2 - Ad reverendum P. Coqueri, cum nos eo anno inviseret quo tam graves in Sicilia terræ motus epstiterant musoe siculoe.

(3 - Ad eumdem, quo anno oblatam a Ludovico Magno pacem Sabaudus recusavit, prosopopeia pacis quærentis.

(4 - Traduction en vers latins des vers français de Malherbe à Louis XIII allant assiéger La Rochelle.

(5 - Poème sur la bataille de la Marsaille, 1693.

(6 - Fabuloe selectoe e gallico Domini de la Fontaine latine redditoe, in usum studiosoe juventutis .. etc.

2 petits vol. in 12 qui parurent en 1738 à Rouen sous le nom d'Anvers par les soins de l'abbé de Saas. Cet ouvrage n'appartient pas en entier au P. Tissart; il l'avait travaillé en commun avec le P. Vinot.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, T. V. p. 172. (Bibl. Nle fonds franç. N 25.685) =

Pierre Tissart, de Paris, âgé de 21 ans, fils de Pierre Tissart, payeur des rentes et de Catherine Melocin, reçu le 15 Octobre 1687, mort à Paris le 3 mai 1740.

— Tissart : Congreg. Orat. sacerd. carmina varia latina et gallica, in 12, scilicet fabulae, carmina heroica, poésies françaises.

Ce titre n'est pas exact.

— Il a fait imprimer des poèmes de sa façon avec le P. Vinot ; mais on ne sait auquel des deux rapporter ces petites pièces qui ont été imprimées conjointement. On trouve dans ces petits poèmes et dans les traductions des fables de La Fontaine un tour heureux et une grande pureté de style

---

Pierre Tissart était de Paris. Né en 1666, fils de Pierre Tissart, payeur de rentes et de Catherine Mélocin, il entra dans la Congrégation de l'Oratoire à Paris le 15 Octobre 1687. Il a enseigné longtemps les humanités et la théologie dans la Congrégation. Ce Père est mort à Paris le 3 mai 1740

Outre la part qu'il a eue à la traduction des fables de La Fontaine en vers latins, dont nous parlons à l'article du P. Vinot, auquel nous renvoyons pour ce sujet, on trouve encore de lui dans le recueil qui les contient :

1) Vindicta infelix, seu irritum anglorum in Maclopolim consilium, poema. Cette pièce est de 1693 adressée au R. Coquery. P. O. D. J visitatorem

2) Ad reverendum admodum P. Coquery ... cum nos eo anno inviseret quo tam graves in Siciliâ terrae motus extiterant, musae siculae.

3) Ad eumdem quo anno oblatam a Ludovico Magno pacem Sabaudus recusavit, prosopopaeia pacis quaerentis. Traduction en vers latins des vers français de Malherbe à Louis XIII allant assiéger La Rochelle.

4) Poème français sur la bataille de la Marsaille

et quelques autres poésies tant françaises que latines

Il est aussi auteur de quelques écrits anonymes sur les contestations de l'Eglise

Notes extraites en partie de 991 mss. du P. Bougerel

A.

Fabulae selectae e gallico D. de La Fontaine latine redditae in usum studiosae juventutis. Antverpiae, 1738 in 12

Cet ouvrage est des PP. Tissart et Vinot. Ces fables sont dédiées au R. P. Louis Abel de Ste Marthe supérieur général de l'Oratoire. Il a 36 fables traduites et plusieurs autres pièces dédiées encore au même.

Un poème latin sur ce sujet : Vindicta infelix, seu irritum anglorum in Maclopolim consilium, anno 1693.

ad R. P. Coquery. Cong. Orat. D. J. presbyt. cum nos eo anno inviseret, quo tam graves in Siciliâ terrae motus extiterant, musae siculae.

Ad eumdem quo anno oblatam a Ludovico magno pacem Sabaudus recusavit prosopopoeia pacis quaerentis.

Carmina D. Malherbe latine reddita (sur la prise de La Rochelle)

Poème français sur la bataille de la Marsaille.

A un ami dont on avait reçu des vers.

sur une personne qui voulant se mêler de juger des prédicateurs, voulait qu'on parlât d'une manière grossière.

Epigramma in xx

Pérennès = Biographie universelle, Paris et Besançon, 1848, T. XII, p. 128 =

Pierre Tissard, prêtre de l'Oratoire, naquit à Paris en 1666 et entra à l'Oratoire de cette ville le 15 octobre 1687. Il enseigna longtemps les humanités dans les collèges et fut ensuite chargé d'y professer la théologie. Il s'était appliqué à la poésie et faisait des vers français et latins avec facilité. On a de lui :

- Vindicta infelix, seu irritum Anglorum in Maclopolim concilium, poème, 1693. Il est adressé au P. Coquery visiteur de la Congrégation.
- Musae siculae, adressées au même pendant sa visite et dans le temps des tremblements de terre en Sicile.
- Prosopopée à l'occasion du refus que fit la Savoie de la paix que lui offrait Louis XIV.
- Traduction en vers latins des vers français de Malherbe à Louis XIII allant assiéger La Rochelle.
- Poème français sur la bataille de La Marsaille
- D'autres opuscules
- Divers écrits anonymes sur les questions alors agitées dans l'Eglise
- Il eut part à la traduction en vers latins des Fables de Lafontaine donnée par le P. Vinot, son confrère

Mort à Paris le 3 mai 1740

Ingold = Supplément à l'Essai de bibliographie oratorienne, Paris, Téqui, 1882 =

Pierre Tissard, né à Paris en 1666, mort en 1740, professeur d'humanités et de théologie

- Vindicta infelix seu irritum Anglorum in Maclopolim consilium.
- Musae Siculae (sur un tremblement de terre en Sicile.)
- Prosopopoeia pacis querentis (la paix refusée par le prince de Savoie)
  Voir Vissac, p. 305
- Fabulae selectae e gallico D. de La Fontaine latine redditae, variaque poemata tum gallica latine, tum latina gallice reddita. In usum studiosae juventutis. Antverpiae apud M. Bonnefoy, 1738 (Rouen) in 12 de 288 pages

Publié à Rouen par l'abbé Saas. La dédicace au P. de Ste Marthe est des P.P. Tissard et Vinot.
Dans la préface on trouve ces mots : « Les fables de M. de La Fontaine, qu'on trouve ici, ont été traduites par deux prêtres de l'Oratoire qui ont rendu avec beaucoup de délicatesse les beautés d'un original inimitable. Plusieurs personnes cherchent en vain depuis longtemps des exemplaires de cette traduction ; les 2 petits volumes qui contiennent les poésies de ces deux auteurs, l'un imprimé à Troyes, l'autre à Rouen, sont devenus très rares ; c'est ce qui m'a engagé à les faire réimprimer en entier. »
Dédicace signée au P. de Ste Marthe, p. 69. Emblema .... Patri San Martano et ... p. 83 ad Reverendum J. Coquery, Cong. Orat. D. Jesu presbyt.

Feller-Weiss = Biog. universelle, 1850, T. VIII, page 158 Même article que Pérennès.

François Tisserand

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1700

Né à Troyes (Aube) le 1680

Mort à " maison du St Esprit , le 28 Nov. 1739

NOTES
BIO-BIBLIOGRAPHIQUES
E. Bonnardet

Le Père François Tisserand

M.M. 607. 4 catalogue, N 1590 =

François Tisserand, de Troyes, entré à Paris en 1700, prêtre en 1704
mort en 1739

Nécrologe

Mort au S. Esprit de Troyes le 28 Novembre 1739

MM 618 p 18 N 147 =
Le Confrère François Tisseran, tonsuré
Né à Troyes, 20 ans
fils de Louis Tisseran, procureur au Présidial et feue Marguerite Vaudé
humanités et philos. à Troyes

entré à Paris le 6 octobre reçu le 23 oct. 1700
pension 300tt à l'Instit. 200tt aux études et son entretien pour toujours